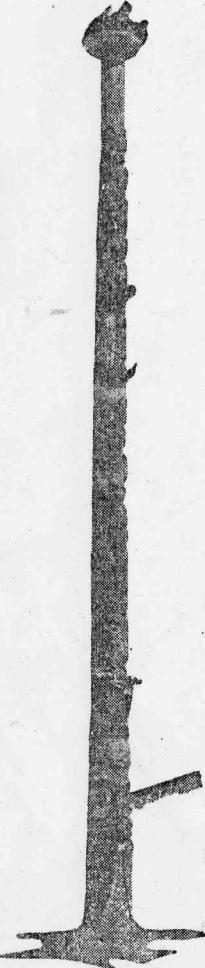


CHRONIQUE DU JARDIN

LE "NID DE L'AIGLE"

par

Damase POTVIN



Le Jardin Zoologique de Québec a fermé ses portes pour l'hiver. Mais ceux qui passent sur la route peuvent toujours apercevoir, par-dessus les murs, au fond du parc, le grand totem du "Nid de l'Aigle". Il est toujours là, à son poste, invitant les passants à visiter le beau coin de la nature laurentienne où il est planté. Connait-on l'histoire de ce beau monument indien?

Ce "Nid de l'Aigle" sculpté au sommet d'un cèdre gigantesque symbolise bien la faune et la flore représentées dans notre Zoo québécois; la flore par cet immense tronc de cèdre rouge; la faune, par cet aigle si haut perché et par ces autres animaux sculptés dans l'arbre: l'écureuil, le castor, la martre, le corbeau, le saumon. Ce mât totemique, un des plus beaux du genre, et dont notre savant fokloriste canadien, Marius Barbeau, a raconté l'histoire, réunit, dit monsieur Barbeau, plusieurs éléments de notre unité nationale: "Transplanté sur le Saint-Laurent, il a trempé dans les eaux salées du Pacifique, reliant ainsi en quelque sorte nos deux côtés éloignés. Situé près de Québec, il rappellera les Peaux-Rouges du Nord-Ouest rattachant ainsi l'histoire et la préhistoire. Si ces sculptures s'inspirent de la nature, elles sont plus encore qu'une image réaliste, elles expriment en termes humains quelque chose de l'âme nationale".

Le Totem du "Nid de l'Aigle" du Jardin Zoologique a une histoire. Il fut trouvé en 1927 dans la jungle de la rivière Nass sur la frontière de l'Alaska. Il appartenait à un vieux chef indien du nom de Montagne qui, depuis des années, aveugle et sourd, gisait sur un grabat, au Village-du-Scalpe, à l'embouchure de la Nass. C'est M. Barbeau lui-même qui négocia l'achat du Totem et ce ne fut pas sans difficultés, car son vieux propriétaire refusa obstinément de se départir de ce monument qu'il avait fait sculpter à la mémoire de ses ancêtres du clan de l'Aigle. Les migrations étaient l'objet de récits épiques que le vieil indien, avec un soudain regain de vie, fit à M. Barbeau. Alors le "Nid de l'Aigle" on l'avait érigé en épitaphe, il y a plus de soixante ans, sur la tombe d'un grand oncle du Clan de l'Aigle qui vénait des steppes arides du Grand Nord et qui, en émigrant vers le sud, avait fait la rencontre d'un autre puissant Clan, venant du Nord également, le Clan du Loup, dont les membres furent presque annéantis lors d'une éruption volcanique dont les anciens, à l'époque où notre compatriote Marius Barbeau visita ces régions, font de terrifiants récits. On croit que ce cataclysme eut lieu vers 1780. (1750-1800)

L'invasion de la Nass par le Clan de l'Aigle fut la cause de bien des luttes et de sang versé. Les Loups et leurs alliés ne céderont le terrain âprement disputé que pouce par pouce et ne l'abandonnèrent même jamais totalement, puisqu'ils se partagent encore de nos jours une partie du territoire avec les Aigles. Or, c'est au fort de cette lutte, à la suite d'une sorte de défi lancé par les chefs qui voulaient, chacun, ériger le plus grand mât totemique du pays, que fut sculpté le "Totem du Nid de l'Aigle" que l'on voit à Charlesbourg. Un autre totem de même nature fut érigé pendant cette sorte de concours et c'est le Totem de l'Aigle volant. Ce dernier est présentement au Musée Royal de Toronto. Il fut acheté par M. Barbeau en 1928. Un peu plus tard, la Société Zoologique de Québec acheta le "Totem du Nid de l'Aigle" pour le Parc Zoologique. Le monument a fait le voyage en 1933 de Prince-Rupert à Québec; il fut restauré par M. Harlan Smith, du Musée National et peu après, planté au milieu du Parc Zoologique.